

faim que de voler un contin. Ah ! monsieur, quel cachemar ! mon fils est un voleur ! ”

“ Le malheureux père me raconta longuement comment son fils avait volé, en quel endroit, à quelle heure, sous quel inspiration, avec qui.

“ Quand j’eus ainsi une connaissance suffisante de l’affaire, je parlai au père du caractère de l’enfant et de ses habitudes.

“ — Quel âge a votre fils ?

“ — Seize ans.

“ — Sait-il lire et écrire ?

“ — Oui, monsieur, il a suivi l’école jusqu’à l’âge de douze ans.

“ — A-t-il fait sa première communion ?

“ — Sans doute.

“ — L’a-t-il renouvelée ? a-t-il été depuis fidèle aux pratiques de la religion ?

“ — Dame, monsieur, plus ou moins, nous autres ouvriers, nous n’avons pas de temps de reste.”

“ Je continuai.

“ — Est-ce que vous n’avez pas remarqué que votre fils lisait de sales histoires, de méchants romans, de mauvais feuilletons, qui souillent l’imagination de la jeunesse ?

“ — Si fait, monsieur, mais je lui ai dit que s’il continuait à en lire, je le battrais.

“ — Alors votre fils s’est sans doute caché, et a fait sa cachette ce qu’il n’osait plus faire devant vous. Est-ce que votre fils n’a pas été avec des camarades dangereux ?

“ — Ah ! ce n’est que trop vrai, et c’est précisément avec eux qu’il a appris à voler.

“ — Enfin, mon ami, on arrive pas de suite à commettre une action déshonorante ; vous avez dû voir que votre fils des penchants blâmables, n’avez pas essayé de les arrêter.

“ — Certainement, s’écria mon client avec vivacité ; j’ai dit à mon fils : *Il faut marcher droit ou sans cela tu vas !* Un jour je l’ai conduit voir exécuter un con-